SEISME

I1 y a fort à parier que lorsque paraîtra ce numéro de Chronique l'usure du temps aura considérablement amorti "l'onde de choc" du premier tour des élections présidentielles en France, le soir du 21 avril 2002.

Ayant tendance à oublier les mauvais souvenirs pour ne garder que les bons, nous aurons sans doute aussi remisé au placard les nombreuses analyses qui, dès le lendemain, tentaient de cerner les causes de notre malaise social.

L'éditorialiste de la Dépêche du Midi notait: « Il n'y a pas (en France) cinq millions de fascistes *mais* un nombre suffisant de Français qui rejettent en quelque sorte le discours convenu, lointain et "angélique" de ses élites, et qui ne se reconnaissent plus dans les valeurs que nous croyions "installées". Ce n'était pas si mal vu. Deux mots, *lointain et valeurs,* ont retenu mon attention.

Lointain, parce que, dans ces pages, il est souvent question de proximité. On y parle de se faire proche, d'être frère, de partager la vie des gens. La démarche des Mouvements d'Action catholique, avec lesquels beaucoup d'entre nous ont cheminé et dont certains sont nos partenaires, est précisément de ne pas partir de discours ″angéliques." Ils préfèrent partir des réalités vécues chaque jour dans la profession, dans la famille et dans la société civile, pour les apprivoiser et en faire un tremplin pour l'action. Notre société se porterait peut-être mieux si chacun s'y sentait quelqu'un et s'il se savait utile à la réalisation d'un projet commun. Pour nous, si nous croyons si fort à ce chemin de fraternité, c'est qu'il fut celui du Christ qui s'est fait proche afin de nous rendre acteurs avec lui de notre propre salut.

Valeurs. Elles sont en vogue et fleurissent dans toutes les bouches et sous toutes les plumes. Au risque de se transformer en " grandes idées" et de se couper des aspirations les plus profondes de tout être humain: goût de la vraie liberté, passion de la justice et de la vérité, quête du sens à donner à sa vie, compassion, amour, service des autres, désir d'immortalité, recherche de Dieu... Comme le dit le Père Joseph Moingt "ces valeurs-là ont été gravées dans le coeur de l'homme au printemps de l'humanité, lorsque le souffle de l'Esprit animait ta première argile." (Les Études, Septembre 1998)

Jamais "installées", souvent obscurcies par les convoitises contraires, parfois dévoyées au profit de causes douteuses, elles ne sont pourtant jamais tout à fait mortes. Ce qui fait la dignité de l'homme. Ce qui autorise à ne jamais désespérer de lui.

Frère Maurice GEORGE
Prieuré Saint Jean-Baptiste
Montricoux (Tarn -et -Garonne)